

apparent, avec moins de violence, la lutte continuait, l'animosité entre les deux factions restait la même : on le vit bien aux tempêtes que soulevèrent les écrits de Rousseau, se faisant soudain, avec quelle éloquence ! l'interprète des réclamations longtemps étouffées ; on le vit encore aux égards que les familles dirigeantes, malgré leur rigorisme religieux, ne cessèrent pas de témoigner à l'incrédule Voltaire, qui, lui, n'était point, comme son grand rival, un vrai révolutionnaire, et demeurait attaché à presque toutes les traditions du passé. Mais ces derniers vestiges de l'inégalité politique et sociale ne devaient disparaître que beaucoup



L'ILE DE JEAN-JACQUES ROUSSEAU.

D'après un dessin de Boudier.

plus tard, lorsque Genève, dont le plus illustre citoyen avait tant contribué à préparer la Révolution française, en eut à son tour subi le contre-coup. C'est en 1841 qu'un agitateur habile, doué également de grandes qualités d'homme d'État, James Fazy, acheva de réaliser la conquête démocratique ; et la révolution, dont il fut le chef, qui supprima toute distinction entre les citoyens de Genève et substitua, dans la pratique, le gouvernement des hommes nouveaux à celui des anciennes familles, posait en même temps le problème qui paraît destiné à remplacer ceux que les générations précédentes ont résolus, et qui est le problème du moment : le problème social. « Notre véritable nationalité — dit Fazy dans un de ses rapports où il marque nettement la portée de sa révolution et définit le programme de son parti, — c'est d'être sans cesse en avant : c'est ce qui a distingué